

1 Le processus de Poisson

1 Processus de renouvellement et de comptage

Un *processus de renouvellement* est une suite croissante $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de v.a.s telles que les *temps inter-arrivée* $(\tau_n = T_n - T_{n-1} \geq 0)_{n \geq 1}$ forment une famille iid de v.a. positives. Un processus de renouvellement décrit les temps dans lesquels certains événements aléatoires se produisent: arrivée de clients à un magasin, appels téléphoniques à un standard, temps de remplacement de matériel défectueux (des ampoules par exemple), arrivées des demandes de remboursement à un institut d'assurance, tremblements de terre, accidents de voiture, decadiments radioactives, etc...

Associée à un processus de renouvellement donné il y a le correspondant *processus de comptage* $(N_t)_{t \in \mathbb{R}_+}$ qui compte le nombre d'événements jusqu'à l'instant $t \in \mathbb{R}_+$

$$N_t = \#\{n \geq 0 : T_n \leq t\} = \sum_{n \geq 0} \mathbb{I}_{T_n \leq t}. \quad (1)$$

Un processus de comptage est donc une famille de v.a. $(N_t)_{t \in \mathbb{R}_+}$ à valeurs dans \mathbb{N} et indexé par la demi-droite réelle $\mathbb{R}_+ = [0, +\infty[$. C'est un exemple (avec le mouvement Brownien) de processus aléatoire à temps continu.

Remarque 1. La loi d'un processus à temps continu $(X_t)_{t \in I}$ est donnée par la collection des lois des tous les n -uplets $(X_{t_1}, \dots, X_{t_n})$ pour tout $n \geq 1$ et toute choix $(t_i \in I)_{i=1, \dots, n}$.

Définition 2. Un processus continu $(X_t)_{t \in \mathbb{R}}$ est continu à droite ssi $X_{t+} = \lim_{s \rightarrow t, t \leq s} X_s = X_t$ pour tout $t \in \mathbb{R}$ presque sûrement. Il admet limite à gauche si $X_{t-} = \lim_{s \rightarrow t, s \leq t} X_s$ pour tout $t \in \mathbb{R}$ existe p.s. . Il est à accroissement indépendants si pour tout $n \geq 0$ et tout $t_1 \leq \dots \leq t_n$ les v.a. $(X_{t_2} - X_{t_1}, \dots, X_{t_n} - X_{t_{n-1}})$ sont indépendantes. Il est à accroissements stationnaires si pour tout $t \leq s$ et $h \geq 0$ la loi de $X_t - X_s$ est la même que la loi de $X_{t+h} - X_{s+h}$.

Définition 3. Un processus de comptage $(N_t)_{t \geq 0}$ est un processus à temps continu et à valeurs dans $\mathbb{N} \cup \{+\infty\}$, croissant, continu à droite (cad) avec $N_0 = 0$.

Donné un processus de comptage on peut définir les temps aléatoires

$$T_n = \inf \{t \geq 0 : N_t \geq n\}$$

(avec la convention que $\inf \emptyset = +\infty$). C'est la suite de temps de saut de $(N_t)_{t \geq 0}$, elle est une suite croissante avec $T_0 = 0, T_1 > 0$ (conséquence de la continuité à droite, exercice).

2 Le processus de Poisson

Si $(T_n)_{n \geq 0}$ est le processus de renouvellement avec des temps d'interarrivée de loi exponentielle de paramètre $\lambda > 0$ alors le processus de comptage correspondant est appelé un *processus de Poisson* (PP).

On rappelle les propriétés suivantes de la loi exponentielle:

1. La loi de la somme de n v.a. $\mathcal{E}(\lambda)$ indépendantes est la loi $\Gamma(n, \lambda)$. La densité de la loi Gamma $\Gamma(\alpha, \beta)$ de paramètres $\alpha > 0, \beta > 0$ est donnée par

$$f_{\Gamma(\alpha, \beta)}(x) = \frac{\beta^\alpha}{\Gamma(\alpha)} x^{\alpha-1} e^{-\beta x} \mathbb{I}_{x>0}.$$

2. Absence de mémoire: si $X \sim \mathcal{E}(\lambda)$ alors

$$\mathbb{P}(X > t + h | X > t) = \mathbb{P}(X > h) = e^{-\lambda h}$$

pour tout $t, h \geq 0$.

Théorème 4. Si T est une v.a. positive telle que $\mathbb{P}(T > t + h | T > t) = \mathbb{P}(T > h)$ alors, il existe $\lambda > 0$ tel que $T \sim \mathcal{E}(\lambda)$

Démonstration. Soit $g(t) = \mathbb{P}(T > t)$. On a que $g(t+s)/g(t) = g(s)$. Donc $g(k) = g(1)^k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$. $g(k) = g(k/p)^p$ et $g(k/p) = g(1)^{k/p}$. Par densité et continuité (à droite) de g : $g(x) = g(1)^x$ pour tout $x \geq 0$. On doit avoir $0 < g(1) < 1$ car si $g(1) = 0$ alors $T = 0$ et si $g(1) = 1$ alors $T = +\infty$. Alors, avec $\lambda = -\log g(1) > 0$ on a que $g(t) = e^{-\lambda t}$. \square

On a que la loi de T_n est donnée par

$$f_{T_n}(t) = \frac{\lambda^{n-1}}{(n-1)!} t^{n-1} e^{-\lambda t} \mathbb{I}_{t>0}$$

et que

$$\mathbb{P}(T_n \geq t) = \int_0^{+\infty} \frac{\lambda^{n-1}}{(n-1)!} t^{n-1} e^{-\lambda t} dt = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(\lambda t)^k}{k!} e^{-\lambda t} \quad t \geq 0.$$

Mais alors il est facile de voir que

$$\mathbb{P}(N_t \geq n) = \mathbb{P}(T_n \leq t) = 1 - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{(\lambda t)^k}{k!} e^{-\lambda t}$$

avec $\mathbb{P}(N_t \geq 0) = 1$. Ce qu'implique que

$$\mathbb{P}(N_t = n) = \mathbb{P}(N_t \geq n) - \mathbb{P}(N_t \geq n+1) = \frac{(\lambda t)^n}{n!} e^{-\lambda t}$$

pour tout $n \geq 0$. La loi de N_t est donc une loi de Poisson de paramètre λt pour tout $t \geq 0$ (avec la convention qu'une loi de Poisson de paramètre 0 est la loi d'une v.a. constante et égale à 0).

La densité jointe de (T_1, \dots, T_n) est donnée par

$$f_{(T_1, \dots, T_n)}(t_1, \dots, t_n) = \lambda^n e^{-\lambda t_n} \mathbb{I}_{0 < t_1 < t_2 < \dots < t_n}$$

Calculons

$$\mathbb{P}(T_l \leq s \leq T_{l+1} \leq T_{l+k} \leq t \leq T_{l+k+1}) = \int_A \lambda^{l+k+1} e^{-\lambda r_{l+k+1}} \mathbb{I}_{0 < r_1 < r_2 < \dots < r_{l+k+1}} dr_1 \dots dr_{l+k+1}$$

où $A = \{(r_1, \dots, r_{l+k+1}) : r_1 < r_2 < \dots < r_l < s < r_{l+1} < \dots < r_{l+k} < t < r_{l+k+1}\}$. Mais alors un calcul direct donne

$$= e^{-\lambda t} \frac{(\lambda s)^l}{l!} \frac{(\lambda(t-s))^k}{k!}$$

ce qu'implique

$$\mathbb{P}(N_t = l+k | N_s = l) = \mathbb{P}(T_{l+k} \leq t \leq T_{l+k+1} | T_l \leq s \leq T_{l+1}) = e^{-\lambda(t-s)} \frac{(\lambda(t-s))^k}{k!}.$$

On veut maintenant montrer que la même propriété est vraie pour un nombre arbitraire d'incréments. Soit $0 \leq t_1 \leq t_2 \leq \dots \leq t_{n+1}$ des temps et $k_1 \leq \dots \leq k_{n+1}$ une suite croissante d'entiers.

L'événement $\{N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_{n+1}} = k_{n+1}\}$ est équivalent à $\{T_{k_i} \leq t_i \leq T_{k_{i+1}} : i = 1, \dots, n+1\}$ et

$$\mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1} | N_{t_n} = k_n, \dots, N_{t_1} = k_1) = \mathbb{P}(T_{k_{n+1}} \leq t_{n+1} \leq T_{k_{n+1}+1} | T_{k_i} \leq t_i \leq T_{k_{i+1}} : i = 1, \dots, n).$$

par un calcul analogue au précédent on a que

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(T_{k_{n+1}} \leq t_{n+1} \leq T_{k_{n+1}+1} | T_{k_i} \leq t_i \leq T_{k_{i+1}} : i = 1, \dots, n) \\ &= \frac{\mathbb{P}(T_{k_1} \leq t_1 \leq T_{k_1+1} \leq T_{k_2} \leq t_2 \leq T_{k_2+1} \leq \dots \leq T_{k_{n+1}} \leq t_{n+1} \leq T_{k_{n+1}+1})}{\mathbb{P}(T_{k_1} \leq t_1 \leq T_{k_1+1} \leq T_{k_2} \leq t_2 \leq T_{k_2+1} \leq \dots \leq T_{k_n} \leq t_n \leq T_{k_n+1})} \\ &= \frac{e^{-\lambda t_{n+1}} \prod_{i=0}^n \frac{(\lambda(t_{i+1} - t_i))^{k_{i+1} - k_i}}{(k_{i+1} - k_i)!}}{e^{-\lambda t_n} \prod_{i=0}^{n-1} \frac{(\lambda(t_{i+1} - t_i))^{k_{i+1} - k_i}}{(k_{i+1} - k_i)!}} = e^{-\lambda(t_{n+1} - t_n)} (\lambda(t_{n+1} - t_n))^{k_{n+1} - k_n} \end{aligned}$$

Et donc

$$\mathbb{P}(N_{t_n+h} - N_{t_n} = l | N_{t_n} = k_n, \dots, N_{t_1} = k_1) = e^{-\lambda h} \frac{(\lambda h)^l}{l!} = \mathbb{P}(N_h = l)$$

qui montre que les incréments du processus de Poisson sont stationnaires et ne dépendent pas du passé.

Les observations précédentes nous permettent de donner une nouvelle définition du processus de Poisson, équivalente à celle de processus de comptage pour le processus de renouvellement avec intertemps exponentiels.

Définition 5. *Un processus de Poisson d'intensité $\lambda > 0$ est un processus de comptage à accroissements indépendantes et stationnaires (PAIS) tel que*

$$N_t \sim \mathcal{P}(\lambda t).$$

Pour montrer l'équivalence, il nous reste à montrer que les temps d'accroissement d'un tel processus de comptage forment un processus de renouvellement avec intertemps exponentiels. Calculons la densité de (T_1, \dots, T_n) :

Pour $s_1 < s_2 < \dots < s_n$ on a que

$$f_{(T_1, \dots, T_n)}(s_1, \dots, s_n) = \lim_{h_1, \dots, h_n \rightarrow 0} \frac{\mathbb{P}(T_1 \in [s_1, s_1 + h_1], \dots, T_n \in [s_n, s_n + h_n])}{h_1 \dots h_n}$$

où

$$\begin{aligned} & \mathbb{P}(T_1 \in [s_1, s_1 + h_1], \dots, T_n \in [s_n, s_n + h_n]) \\ &= \mathbb{P}(N_{s_1} = 0, N_{s_1+h_1} = 1, N_{s_2} = 1, \dots, N_{s_2+h_2} = 2, \dots, N_{s_n+h_n} = n+1) \\ &= e^{-\lambda s_1} \lambda h_1 e^{-\lambda h_1} \prod_{i=1}^{n-1} e^{-\lambda(s_{i+1} - s_i - h_i)} \lambda h_{i+1} e^{-\lambda h_{i+1}}. \end{aligned}$$

Donc

$$f_{(T_1, \dots, T_n)}(s_1, \dots, s_n) = e^{-\lambda s_n} \lambda^n.$$

Pour les autres valeurs de (s_1, \dots, s_n) on a $f_{(T_1, \dots, T_n)}(s_1, \dots, s_n) = 0$ de sorte que

$$f_{(T_1, \dots, T_n)}(s_1, \dots, s_n) = e^{-\lambda s_n} \lambda^n \mathbb{I}_{0 < s_1 < \dots < s_n}.$$

D'ici est facile voir que le vecteur (τ_1, \dots, τ_n) est iid de loi $\mathcal{E}(\lambda)$.

3 Propriétés du processus de Poisson

Théorème 6. (Loi des grandes nombres) Soit $(N_t)_{t \geq 0}$ un processus de Poisson d'intensité λ , alors

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{N_t}{t} = \lambda \quad p.s.$$

Démonstration. (1ère methode) On écrit

$$\frac{N_n}{n} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n [N_k - N_{k-1}].$$

Par l'indépendance et la stationnarité des increments la suite $(N_k - N_{k-1})_{k \geq 1}$ est iid de loi $\mathcal{P}(\lambda)$. Donc par la loi forte des grandes nombres pour les suites iid on a que

$$N_n/n \rightarrow \mathbb{E}[N_1] = \lambda.$$

Or le processus $(N_t)_{t \geq 0}$ est croissante, donc

$$\frac{N_{[t]}}{[t] + 1} \leq \frac{N_{[t]}}{t} \leq \frac{N_t}{t} \leq \frac{N_{[t]+1}}{t} \leq \frac{N_{[t]+1}}{[t]}$$

mais maintenant $N_n/(n+1) \rightarrow \lambda$ et aussi $N_{n+1}/n \rightarrow \lambda$ et donc $N_t/t \rightarrow \lambda$. \square

Démonstration. (2ème methode) Par la loi forte des grandes nombres pour les v.a. iid:

$$\frac{T_n}{n} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \tau_k \rightarrow \mathbb{E}[\tau_1] = \frac{1}{\lambda}$$

Mais $T_{N_t} \leq t \leq T_{N_t+1}$, donc

$$\frac{T_{N_t}}{N_t} \leq \frac{t}{N_t} \leq \frac{T_{N_t+1}}{N_t} \leq \frac{T_{N_t+1}}{N_t+1} \cdot \frac{N_t+1}{N_t}$$

Le processus N_t est croissante, donc $N_{+\infty} = \lim_{t \rightarrow +\infty} N_t$ existe p.s.. Maintenant il est impossible que $N_{+\infty} < +\infty$ car sinon on obtiens que $+\infty \leq T_{N_{+\infty}+1}$ mais $T_k < +\infty$ pour tout $k \geq 1$. Alors $N_{+\infty} = +\infty$ et donc on obtiens que

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{t}{N_t} = \frac{1}{\lambda}.$$

\square

Soit $(\mathcal{F}_t)_{t \geq 0}$ la filtration naturelle du processus $(N_t)_{t \geq 0}$, c-à-d $\mathcal{F}_t = \sigma(N_s : s \in [0, t])$. Soit $\mathcal{F}_{t+} = \cap_{s \geq t} \mathcal{F}_s$ et $\mathcal{F}_{t-} = \sigma(\mathcal{F}_s : s < t) = \sigma(N_s : 0 \leq s < t)$. On remarque (sans donner de preuve) que $\mathcal{F}_t = \mathcal{F}_{t+}$ et $\mathcal{F}_{t-} \neq \mathcal{F}_t$. Cela, intuitivement veut dire qu'on ne peut pas prévoir les instants de saut de N .

Théorème 7. (Propriété de Markov) On a que, pour toute fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ mesurable et bornée

$$\mathbb{E}[f(N_{t+h}) | \mathcal{F}_t] = (Q_h f)(N_t)$$

avec

$$Q_h f(x) = \mathbb{E}[f(x + N_h)] = \sum_{k \geq 0} f(x+k) \frac{(\lambda h)^k}{k!} e^{-\lambda h}$$

Démonstration. Il suffit montrer que

$$\mathbb{E}[f(N_{t+h})g(N_{t_1}, \dots, N_{t_n})] = \mathbb{E}[(Q_h f)(N_t)g(N_{t_1}, \dots, N_{t_n})]$$

pour toute séquence $0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_n \leq t$ car $G \hat{\in} \mathcal{F}_t$ et positive est une limite croissante de fonctions de cette forme. Mais alors

$$\mathbb{E}[f(N_{t+h})g(N_{t_1}, \dots, N_{t_n})] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(N_{t+h} - N_t + N_t) | N_t, N_{t_1}, \dots, N_{t_n}]g(N_{t_1}, \dots, N_{t_n})]$$

et

$$\mathbb{E}[f(N_{t+h} - N_t + N_t) | N_t, N_{t_1}, \dots, N_{t_n}] = \varphi(N_t)$$

où $\varphi(x) = \mathbb{E}[f(N_{t+h} - N_t + x)]$ car la v.a. $N_{t+h} - N_t$ est indépendante de $(N_{t_1}, \dots, N_{t_n}, N_t)$. Par stationnarité $\varphi(x) = \mathbb{E}[f(N_h + x)] = Q_h f(x)$. \square

Exercice 1. Montrer que $Q_h Q_r f = Q_{r+h} f$ pour tout $h, r \geq 0$.

Théorème 8. (Somme de PP) La somme de deux processus de Poisson $N^{(1)}, N^{(2)}$ indépendants d'intensités respectives λ_1 et λ_2 est un processus de Poisson d'intensité $\lambda_1 + \lambda_2$.

Démonstration. Le processus $N_t = N_t^{(1)} + N_t^{(2)}$ est à increments indépendants et stationnaires et la loi de N_t est $\mathcal{P}((\lambda_1 + \lambda_2)t)$ étant la somme de deux lois de Poisson de paramètres $\lambda_1 t$ et $\lambda_2 t$. \square

Soit (X_1, \dots, X_n) un n -uplet de v.a. réelles. On note $(X_{(1)}, \dots, X_{(n)})$ les statistiques d'ordre des (X_1, \dots, X_n) , c-à-d la suite des valeurs de X_1, \dots, X_n ordonnées de façon croissante: $X_{(1)} \leq X_{(2)} \leq X_{(3)} \leq \dots \leq X_{(n)}$ et $\{X_{(i)}\}_{i=1, \dots, n} = \{X_i\}_{i=1, \dots, n}$.

Un vecteur aléatoire (X_1, \dots, X_n) est *échangeable* ssi $(X_1, \dots, X_n) \sim (X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)})$ pour tout $\sigma \in S_n$ (permutations de n objets). Un vecteur iid est toujours échangeable. La densité d'un vecteur échangeable est une fonction symétrique de ses arguments.

Théorème 9. Soit (X_1, \dots, X_n) un vecteur aléatoire échangeable de densité $f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n)$ alors le vecteur des statistiques d'ordre $(X_{(1)}, \dots, X_{(n)})$ a densité

$$f_{(X_{(1)}, \dots, X_{(n)})}(x_1, \dots, x_n) = n! f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \mathbb{I}_{x_1 < x_2 < \dots < x_n}.$$

Démonstration. On remarque d'abord que pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ tel que $x_i \neq x_j$ pour tout $1 \leq i < j < n$ il existe une seule permutation $\sigma \in S_n$ telle que $x_{\sigma(1)} < x_{\sigma(2)} < \dots < x_{\sigma(n)}$ et en particulier que

$$\mathbb{I}_{\{x_i \neq x_j, 1 \leq i < j \leq n\}} = \sum_{\sigma \in S_n} \mathbb{I}_{x_{\sigma(1)} < x_{\sigma(2)} < \dots < x_{\sigma(n)}}.$$

Maintenant

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[\varphi(X_{(1)}, \dots, X_{(n)})] &= \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x_{(1)}, \dots, x_{(n)}) f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) dx_1 \cdots dx_n \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x_{(1)}, \dots, x_{(n)}) f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \mathbb{I}_{\{x_i \neq x_j, 1 \leq i < j \leq n\}} dx_1 \cdots dx_n \\ &= \sum_{\sigma \in S_n} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x_{(1)}, \dots, x_{(n)}) f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \mathbb{I}_{x_{\sigma(1)} < x_{\sigma(2)} < \dots < x_{\sigma(n)}} dx_1 \cdots dx_n \end{aligned}$$

mais sur l'ensemble $\{x_{\sigma(1)} < \dots < x_{\sigma(n)}\}$ on a que exactement $x_{(i)} = x_{\sigma(i)}$ pour tout $i = 1, \dots, n$:

$$= \sum_{\sigma \in S_n} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(n)}) f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \mathbb{I}_{x_{\sigma(1)} < x_{\sigma(2)} < \dots < x_{\sigma(n)}} dx_1 \cdots dx_n$$

changement de variables $y_i = x_{\sigma(i)}$ ($x_i = y_{\sigma^{-1}(i)}$)

$$= \sum_{\sigma \in S_n} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(y_1, \dots, y_n) f_{(X_1, \dots, X_n)}(y_{\sigma^{-1}(1)}, \dots, y_{\sigma^{-1}(n)}) \mathbb{I}_{y_1 < y_2 < \dots < y_n} dy_1 \cdots dy_n$$

par échangeabilité

$$= \sum_{\sigma \in S_n} \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(y_1, \dots, y_n) f_{(X_1, \dots, X_n)}(y_1, \dots, y_n) \mathbb{I}_{y_1 < y_2 < \dots < y_n} dy_1 \cdots dy_n$$

comme rien plus depends de la permutation σ on peut calculer la somme et obtenir

$$= n! \int_{\mathbb{R}^n} \varphi(y_1, \dots, y_n) f_{(X_1, \dots, X_n)}(y_1, \dots, y_n) \mathbb{I}_{y_1 < y_2 < \dots < y_n} dy_1 \cdots dy_n$$

ce qu'implique que la densité des statistiques d'ordre est

$$f_{(X_{(1)}, \dots, X_{(n)})}(x_1, \dots, x_n) = n! f_{(X_1, \dots, X_n)}(x_1, \dots, x_n) \mathbb{I}_{x_1 < \dots < x_n}.$$

□

Théorème 10. (Statistiques d'ordre) Conditionnellement à l'événement $\{N_t = n\}$ le vecteur aléatoire (T_1, \dots, T_n) a la même loi des statistiques d'ordre $(U_{(1)}, \dots, U_{(n)})$ d'un n -uplet (U_1, \dots, U_n) de v.a. iid uniformes sur $[0, t]$.

Démonstration. Calculons la loi de (T_1, \dots, T_n) conditionnellement à $\{N_t = n\}$: soit $(s_1, \dots, s_n) \in \mathbb{R}_+^n$ et h_1, \dots, h_n des quantités positives et petites: la probabilité

$$\begin{aligned} F(s_1, \dots, s_n) &= \mathbb{P}(T_1 \leq s_1, \dots, T_n \leq s_n | N_t = n) = \frac{\mathbb{P}(T_1 \leq s_1, \dots, T_n \leq s_n, N_t = n)}{\mathbb{P}(N_t = n)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(T_1 \leq s_1, \dots, T_n \leq s_n, T_n \leq t < T_{n+1})}{(\lambda t)^n / n! e^{-\lambda t}} \end{aligned}$$

est donnée par

$$\begin{aligned} F(s_1, \dots, s_n) &= \frac{n! e^{\lambda t}}{(\lambda t)^n} \int_0^{s_1} dt_1 \cdots \int_0^{s_n \wedge t} dt_n \int_t^{+\infty} dt_{n+1} f_{(T_1, \dots, T_{n+1})}(t_1, \dots, t_{n+1}) \\ &= \frac{n! e^{\lambda t}}{(\lambda t)^n} \int_0^{s_1} dt_1 \cdots \int_0^{s_n \wedge t} dt_n \int_t^{+\infty} dt_{n+1} \lambda^{n+1} e^{-\lambda t_{n+1}} \mathbb{I}_{t_1 < t_2 < \dots < t_n < t_{n+1}} \\ &= \frac{1}{t^n} \int_0^{s_1} dt_1 \cdots \int_0^{s_n \wedge t} dt_n \mathbb{I}_{t_1 < t_2 < \dots < t_n} \end{aligned}$$

On obtiens la densité conditionnelle $f_{(T_1, \dots, T_n) | N_t = n}(t_1, \dots, t_n)$ de (T_1, \dots, T_n) en prenant les dérivées par rapport à s_1, \dots, s_n de l'expression précédente:

$$f_{(T_1, \dots, T_n) | N_t = n}(t_1, \dots, t_n) = \frac{\partial^n}{\partial t_1 \cdots \partial t_n} F(t_1, \dots, t_n) = \frac{n!}{t^n} \mathbb{I}_{0 < t_1 < \dots < t_n < t}$$

qui est précisément la densité des statistiques d'ordre d'un n -plet des v.a. uniformes sur $[0, t]$:

$$f_{(T_1, \dots, T_n) | N_t = n}(t_1, \dots, t_n) = n! \mathbb{I}_{0 < t_1 < \dots < t_n < t} f_{(U_1, \dots, U_n)}(t_1, \dots, t_n)$$

avec $f_{(U_1, \dots, U_n)}(t_1, \dots, t_n) = \prod_{i=1}^n f_{\mathcal{U}([0, t])}(t_i)$.

□

En particulier on a que

$$\mathbb{E}[\varphi(T_{(1)}, \dots, T_{(n)}) | N_t = n] = \mathbb{E}[\varphi(U_{(1)}, \dots, U_{(n)})]$$

avec $U_i \sim \mathcal{U}([0, t])$ et iid.

Exemple 11. Les employés d'une entreprise arrivent au travail selon un processus de Poisson d'intensité $\lambda > 0$. Pour tout $n \geq 1$ soit T_n le temps d'arrivée du n -ième employé. Le temps total de travail effectuée par les employés jusqu'à l'instant t est donné par

$$T_t = \sum_{k \geq 1} (t - T_k)_+.$$

On s'intéresse à la moyenne de cette variable aléatoire:

$$\mathbb{E}[T_t] = \mathbb{E}\left[\sum_{k \geq 1} (t - T_k)_+\right] = \mathbb{E}\left[\mathbb{E}\left[\sum_{k \geq 1} (t - T_k)_+ \middle| N_t\right]\right].$$

Or

$$\mathbb{E}\left[\sum_{k \geq 1} (t - T_k)_+ \middle| N_t = n\right] = \mathbb{E}\left[\sum_{k=1}^n (t - T_k)_+ \middle| N_t = n\right] = \mathbb{E}\left[\sum_{k=1}^n (t - T_{(k)})_+ \middle| N_t = n\right]$$

$$= \mathbb{E}\left[\sum_{k=1}^n (t - U_{(k)})_+\right] = \mathbb{E}\left[\sum_{k=1}^n (t - U_k)_+\right] = \sum_{k=1}^n \mathbb{E}[(t - U_k)_+] = n \mathbb{E}[(t - U_1)_+]$$

et

$$\mathbb{E}[(t - U_1)_+] = \int_0^t (t - x) \frac{dx}{t} = \int_0^t x \frac{dx}{t} = \frac{t}{2}.$$

Finalement on obtient $\mathbb{E}[T_t] = t/2 \mathbb{E}[N_t] = \lambda t^2/2$.

4 Mélange de Processus de Poisson (Processus de Cox)

Du point de vue des applications (à l'actuariat, notamment), la modélisation des temps d'arrivée par un processus de Poisson peut se révéler simpliste. Par exemple si on s'intéresse aux temps d'arrivée d'accidents de voiture, la fréquence moyenne d'accidents peut différer fortement d'une personne à l'autre, dépendant de l'âge d'expérience, de la façon de conduire, du type de voiture. On essaye de prendre en compte cette variabilité en introduisant une intensité aléatoire dans le modèle de Poisson, c-à-d on fait dépendre l'intensité λ elle-même de l'expérience aléatoire $\omega \in \Omega$. Il est aussi un cas particulier d'une classe de processus appelés processus de Cox [Cox, D. R. (1955). "Some Statistical Methods Connected with Series of Events". Journal of the Royal Statistical Society 17 (2): 129-164.]

Définition 12. Soit $N \sim \text{PP}(\lambda)$ et Θ une v.a. strictement positive indépendante de N . Le processus $\tilde{N}_t = N_{\Theta t}$ est appelé un mélange de $\text{PP}(\lambda)$ de loi mélangeante Θ .

Un point de vue intuitif est que \tilde{N} est un processus de Poisson d'intensité aléatoire donnée par $\lambda\Theta > 0$.

Quelques propriétés de \tilde{N} :

1. Moyenne

$$\mathbb{E}[\tilde{N}_t | \Theta] = \mathbb{E}[N_{\Theta t} | \Theta] = \lambda \Theta t, \quad \mathbb{E}[\tilde{N}_t] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[N_{\Theta t} | \Theta]] = \lambda t \mathbb{E}[\Theta]$$

2. Variance

$$\text{Var}(\tilde{N}_t | \Theta) = \lambda \Theta t$$

$$\text{Var}(\tilde{N}_t) = \text{Var}(\mathbb{E}[\tilde{N}_t | \Theta]) + \mathbb{E}[\text{Var}(\tilde{N}_t | \Theta)] = \lambda^2 t^2 \text{Var}(\Theta) + \lambda t \mathbb{E}[\Theta]$$

3. Les increments ne sont pas independants:

$$\text{Cov}(\tilde{N}_t - \tilde{N}_s, \tilde{N}_s) \neq 0$$

(exercice)

4. Les increments sont stationnaires

$$\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t - \tilde{N}_s)] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(N_{\Theta t} - N_{\Theta s})|\Theta]] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(N_{\Theta t - \Theta s})|\Theta]] = \mathbb{E}[f(\tilde{N}_{t-s})].$$

Deux autres proprietés importantes sont liées aux statistique d'ordre des temps de saut et à la preservation du caractere Markovien du processus.

Théorème 13. *Conditionnelement à $\{\tilde{N}_t = n\}$ la loi des temps de saut (T_1, \dots, T_n) est independante de Θ et donnée par les statistiques d'ordre d'un n -uplet de v.a. uniformes sur $[0, t]$.*

Démonstration. Conditionnellement à Θ le processus est de Poisson d'intensité $\lambda\Theta$ donc par les resultats sur la loi des temps de saut d'un processus de Poisson on obtient que

$$\begin{aligned} & \mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)\mathbb{I}_{T_n \leq t < T_{n+1}}|\Theta] = \\ & = (\lambda\Theta)^{n+1} \int_{0 < t_1 < \dots < t_{n+1}} e^{-\lambda\Theta t_{n+1}} f(t_1, \dots, t_n)\mathbb{I}_{t_n \leq t < t_{n+1}} dt_1 \dots dt_{n+1} \\ & = (\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t} \int_{0 < t_1 < \dots < t_n \leq t} f(t_1, \dots, t_n) dt_1 \dots dt_{n+1} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)g(\Theta)|\tilde{N}_t = n] &= \frac{\mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)g(\Theta)\mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n}]}{\mathbb{P}(\tilde{N}_t = n)} \\ &= \frac{\mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)g(\Theta)\mathbb{I}_{T_n \leq t < T_{n+1}}]}{\mathbb{E}[\mathbb{I}_{T_n \leq t < T_{n+1}}]} \\ &= \frac{\mathbb{E}[\mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)\mathbb{I}_{T_n \leq t < T_{n+1}}|\Theta]g(\Theta)]}{\mathbb{E}[\mathbb{I}_{T_n \leq t < T_{n+1}}]} \\ &= \frac{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t} g(\Theta)]}{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t}]} \frac{n!}{t^n} \int_{0 < t_1 < \dots < t_n \leq t} f(t_1, \dots, t_n) dt_1 \dots dt_{n+1} \\ &= \frac{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t} g(\Theta)]}{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t}]} \frac{n!}{t^n} \int_{0 < t_1 < \dots < t_n \leq t} f(t_1, \dots, t_n) dt_1 \dots dt_{n+1} \\ &= \frac{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t} g(\Theta)]}{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t}]} \mathbb{E}[f(U_{(1)}, \dots, U_{(n)})] \end{aligned}$$

Si on pose $f = 1$ on a aussi que

$$\mathbb{E}[g(\Theta)|\tilde{N}_t = n] = \frac{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t} g(\Theta)]}{\mathbb{E}[(\lambda\Theta)^n e^{-\lambda\Theta t}]}$$

et donc

$$\mathbb{E}[f(T_1, \dots, T_n)g(\Theta)|\tilde{N}_t = n] = \mathbb{E}[g(\Theta)|\tilde{N}_t = n]\mathbb{E}[f(U_{(1)}, \dots, U_{(n)})]$$

ce qui montre l'independance conditionnelle de Θ et (T_1, \dots, T_n) sachant $\{\tilde{N}_t = n\}$ et qui donne que conditionnellement à cet evenement la loi de (T_1, \dots, T_n) est celle de $(U_{(1)}, \dots, U_{(n)})$ avec (U_1, \dots, U_n) un n -uple iid uniforme sur $[0, t]$. \square

Corollaire 14. Soit $0 \leq t_1 \leq \dots \leq t_n$ des temps alors la loi de $(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})$ conditionnellement à $\tilde{N}_{t_n} = m$ ne dépend pas de la loi de Θ ou de λ et elle est égale à la même loi pour n'importe quel autre processus de Poisson d'intensité arbitraire $\mu > 0$.

Démonstration. Calculons $\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n)$: par le résultat précédent la loi de (T_1, \dots, T_{k_n}) conditionnellement à $\{\tilde{N}_{t_n} = k_n\}$ à la même loi des premiers k_n temps de saut d'un processus de Poisson d'intensité $\mu > 0$ (en effet la loi ne dépend pas de l'intensité), donc:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(\tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n | \tilde{N}_{t_n} = k_n) &= \mathbb{P}(T_{k_1} \leq t_1 < T_{k_1+1}, \dots, T_{k_{n-1}} \leq t_{n-1} < T_{k_{n-1}+1} | \tilde{N}_{t_n} = k_n) \\ &= \mathbb{P}(N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_n} = k_n | N_{t_n} = k_n) \end{aligned}$$

□

Cette dernière propriété est la clé pour démontrer la propriété de Markov de $(\tilde{N}_t)_{t \geq 0}$.

Théorème 15. $(\tilde{N}_t)_{t \geq 0}$ est un processus de Markov par rapport à sa filtration naturelle.

Démonstration. Donc

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1} | \tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n) &= \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1}, \tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n)}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n | \tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_{n-1}} = k_{n-1} | \tilde{N}_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_n} = k_n)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_n} = k_n | N_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_{n-1}} = k_{n-1} | N_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_n} = k_n)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_n} = k_n, N_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_{n-1}} = k_{n-1}, N_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(N_{t_n} = k_n)}{\mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1})} \\ &= \mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1} | N_{t_1} = k_1, \dots, N_{t_n} = k_n) \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(N_{t_n} = k_n)}{\mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1})} \\ &= \mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1} | N_{t_n} = k_n) \frac{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1})}{\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_n} = k_n)} \frac{\mathbb{P}(N_{t_n} = k_n)}{\mathbb{P}(N_{t_{n+1}} = k_{n+1})} \end{aligned}$$

qui montre que $(k_1, \dots, k_{n+1}) \mapsto \mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1} | \tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n)$ est une fonction des seules variables k_n, k_{n+1} ce qui implique facilement que

$$\mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1} | \tilde{N}_{t_1} = k_1, \dots, \tilde{N}_{t_n} = k_n) = \mathbb{P}(\tilde{N}_{t_{n+1}} = k_{n+1} | \tilde{N}_{t_n} = k_n)$$

cela implique que pour tout $t_1 < \dots < t_n = s < t$ on a que

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[f(\tilde{N}_t)g(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})] &= \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t) | \tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n}]g(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})] \\ &= \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t) | \tilde{N}_{t_n}]g(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t) | \tilde{N}_s]g(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})] \end{aligned}$$

mais comme toute fonction positive bornée et mesurable par rapport à \mathcal{F}_s peut s'approcher de façon monotone par des fonctions de la forme $g(\tilde{N}_{t_1}, \dots, \tilde{N}_{t_n})$ on obtiens que

$$\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t)G] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t) | \tilde{N}_s]G]$$

pour tout G bornée et \mathcal{F}_s -mesurable et donc que $\mathbb{E}[f(\tilde{N}_t)|\mathcal{F}_s] = \mathbb{E}[f(\tilde{N}_t)|\tilde{N}_s]$, c-à-d la propriété de Markov en temps continu. \square

Exemple 16. Un assureur pense que chacun de ses assurée va demander des remboursements selon un processus de Poisson d'intensité $\lambda \in [0, 1]$ (mesuré en remboursements/année). Il pense aussi que chaque assurée soit caractérisé par une propre intensité λ et que chaque nouveau assuré puisse être associé à une intensité uniformément distribuée sur $[0, 1]$. Si l'assuré à demande n remboursements dans ses premières t années quel est la loi conditionnelle du temps restant jusqu'à la prochaine demande de remboursement de la part de cet assuré?

Solution. Le processus des remboursement est modelisé par un mélange de processus de Poisson d'intensité 1 et loi melangeanté $\Theta \sim \mathcal{U}([0, 1])$. Conditionnellement à $\tilde{N}_t = n$ le prochain evenement a lieu à l'instant T_{n+1} , donc la probabilité cherchée est

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(T_{n+1} > x | \tilde{N}_t = n) &= \frac{\mathbb{E}[\mathbb{I}_{T_{n+1} > x} \mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n}]}{\mathbb{E}[\mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n}]} = \frac{\mathbb{E}[\mathbb{E}[\mathbb{I}_{T_{n+1} > x} \mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n} | \Theta]]}{\mathbb{E}[\mathbb{E}[\mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n} | \Theta]]} \\ &= \frac{\mathbb{E}[\mathbb{E}[\mathbb{I}_{T_{n+1} > x} \mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n} | \Theta]]}{\mathbb{E}[\mathbb{E}[\mathbb{I}_{\tilde{N}_t = n} | \Theta]]} \end{aligned}$$

maintenant

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(T_{n+1} > x, N_{\theta t} = n) &= \mathbb{P}(T_{n+1} > x | N_{\theta t} = n) \mathbb{P}(N_{\theta t} = n) = \int_x^{+\infty} \theta e^{-\theta y} dy \frac{(\theta t)^n}{n!} e^{-\theta t} \\ &= e^{-\theta(x+t)} \frac{(\theta t)^n}{n!} e^{-\theta t} \end{aligned}$$

et donc

$$\mathbb{P}(T_{n+1} > x | \tilde{N}_t = n) = \frac{\mathbb{E}\left[\frac{e^{-\theta(x+t)} (\theta t)^n}{n!}\right]}{\mathbb{E}\left[\frac{(\theta t)^n}{n!} e^{-\theta t}\right]} = \frac{\mathbb{E}[e^{-\theta(x+t)} (\theta t)^n]}{\mathbb{E}[e^{-\theta t} (\theta t)^n]} = \frac{\int_0^1 e^{-\theta(x+t)} \theta^n d\theta}{\int_0^1 e^{-\theta t} \theta^n d\theta}.$$